L'ABEILLE.

Journal officiel de l'Etat, de la Cour Général de la Nouvelle-Orléans, de la Préfecture et de la Chambre Municipalité.

Imprimé par J. Bayon.

JOUR DE PUBLICATION PARAIT LES
MARDI, JEUDI ET SAMEDI

NOUVELLE-ORLEANS
MARDI MATIN, 20 JUIN 1837

MORT DU CAPITAINE HAMMOND.

Nous avons annoncé dans notre feuille du 9 de ce mois, sur la foi du rapport de l'équipage de la goélette Mexican, que Mr Hammond, capitaine de Indiaman, *avait, dans un accès de folie, jeté par dessus bord, et qu'il s'était noyé.* Aujourd'hui nous apprenons le corps d'un blanc, vêtu d'un pantalon bleu, d'une chemise blanche et d'une jarretière brodée communes, a été trouvé le 15 de ce mois, flottant sur le bord du rivage à la vue de l'habitation Cornelius, paroisse Plaquemine; ses mains et ses pieds étaient liés par une corde, et le dernier de ce lien était cassé. Un portefeuille contenant plusieurs papiers, portant le nom HAMMOND, a été trouvé dans l'une de ses poches. Les faits que nous publions nous paraissent trop positifs et un assez grand, pour que nous puissions douter que l'avocat général ne prenne des mesures qui conduisent nécessairement à découvrir les auteurs du crime.

NOUVELLES DE MATAMOROS.

Nous avons reçu de Matamoros par le Cora soutile quelques importantes. L'escadre de Pensacola et commandée par le commodore Dallas, a son arrivée devant ce port, reçu à coups de canon par les Mexicains, qui n'attendant à faire feu que par la flotte, avaient fait quelques préparatives et mis en dans un levée d'un mur d'hommes. Mais les craintes ne durèrent bientôt dissipées, car le général Mexicain avoue que d'après ordre du Mexique, il ne devait faire que le non-commerce de Matamoros, agir à bord du commandant Dallas qui que ses explications, les deux partis se sont satisfaites.

Les rivières de l'intérieur nous apprennent que Santa Fe Potosi avait été pris par le général Mocteczuma en grand à Matamoros qui ne gardent pas les fonds des environs, il sans doute une évacuation effectuée en faveur de la constitution de 1824. Les six cents hommes de troupes étaient arrivés à Matamoros, des insurrections ont eu lieu mais elle alarmantes. Les Texiens seulement ne nommes sont partis en corps. Il est difficile, aussi de prédire le résultat de semblables choses, car les gens les des avant-postes abandonnent leur poste et se rendre dans le bois avec l'intention de joindre ses ment les insurgés de Mocteczuma, lorsqu'ils ont fait de Matamoros. De grands mécontentements régnent dans cette ville, et d'où ainsi généralement les Mocteczuma ayant reconnu l'indépendance de Texas et donc que les troubles ainsi que ceux de Santa Fe et Mexico ne sont de Santa Anna. Les troubles ont pour ces et d'un mécontentement de Santa Anna.

Le Mexique ne reconnaît pas encore l'indépendance du Texas, mais nous ne pouvons prévoir que, pour ses hommes, ses ressources et son trésor, il ne pourra pas longtemps se dispenser de reconnaître l'indépendance du Texas, et de traiter avec le Texas comme avec une puissance étrangère.

Le Mexique ne reconnaît pas encore l'indépendance du Texas, mais nous ne pouvons prévoir que, pour ses hommes, ses ressources et son trésor, il ne pourra pas longtemps se dispenser de reconnaître l'indépendance du Texas, et de traiter avec le Texas comme avec une puissance étrangère.

Dans le silence de la chambre des Communes, le 8 mai, M. Robinson a demandé des renseignements sur les relations de l'Angleterre avec le Portugal. Lord Palmerston lui a répondu qu'aucun traité conclu entre eux n'avait été ratifié, et que les négociations étaient ouvertes. Un bill du tarif, de 30 pipes, mais comme il n'est pas encore connu, il est de leur droit [illegible] et qu'il est dans le pays [illegible] et [illegible] et [illegible] et